

*Oumar Séne*

## **VERS UNE TERMINOLOGIE MEDICALE WOLOF DU DIABETE ET DE L'HYPERTENSION**

### **Résumé**

L'étude cherche à mener une analyse terminologique médicale wolof du diabète et de l'hypertension. L'accès à une information médicale en langues nationales est devenu un enjeu majeur de santé publique dans les pays subsahariens comme le nôtre. En clair, la richesse de la langue wolof, dans le domaine médical, est fonction du niveau de la culture du dit domaine. Elle constitue une recherche des fondements théoriques de la terminologie, une analyse linguistique et terminologique des termes médicaux wolof, sur la base des termes du domaine médical. Mettant à contribution des disciplines linguistiques telles que la morphologie et la sémantique, l'étude s'est appliquée à cerner les termes de rigueur qui mettent en lumière la méthodologie dans la recherche terminologique. Il s'agit alors d'une véritable mise en relief du domaine médical pour combler ainsi le fossé culturel entre différents protagonistes au service de la santé des patients. Les résultats de l'article peuvent être utilisés pour l'élaboration d'un dictionnaire bilingue français-wolof.

**Mots clés :** Terme médical, diabète, hypertension, wolof, équivalent.

### **Abstract**

The study seeks to conduct a Wolof medical terminology analysis of diabetes and hypertension. Access to medical information in national languages has become a major public health issue in sub-Saharan countries like ours. Clearly, the richness of the Wolof language, in the medical field, depends on the level of the culture of the said field. It constitutes a research of the theoretical foundations of terminology, a linguistic and terminological analysis of Wolof medical terms, on the basis of terms from the medical field. Drawing on linguistic disciplines such as morphology and semantics, the study focused on identifying rigorous terms that highlight methodology in terminology research. It is therefore a real highlight of the medical field to bridge the cultural gap between different protagonists in the service of patient health. The results of the article can be used for the development of a bilingual French-Wolof dictionary.

**Keywords:** Medical term, diabetes, hypertension, Wolof, equivalent.

## **Introduction**

En langage médical, la terminologie est une représentation, un portrait de la pensée médicale, c'est à dire qu'entre le mot et le sens du mot il y'a un lien. Le choix médical porté sur le diabète et l'hypertension artérielle comme domaine de connaissance à investiguer, s'explique par le fait que ses deux maladies chroniques liées à la nutrition et les problèmes liés à l'obésité. Notre démarche est suggérée par un déficit de communication sur le domaine médical en langue wolof. Ensuite, il s'agit d'apporter notre contribution à la promotion des langues nationales. Enfin, les nouvelles exigences en matière d'information et de documentation ont transformé la terminologie en facteur de communication d'où l'intérêt de cette analyse.

La problématique de la terminologie médicale concerne, tout d'abord, la notion fondamentale des « termes » de la médecine. Par ailleurs, parler de terminologie médicale wolof sans plus de précision, c'est se hasarder au tâtonnement. Beaucoup de termes sont motivés, au sens saussurien, ce qui explique la relativité de l'arbitraire du signe. Pour Saussure, le mot motivé évoque les termes qu'il coupe et d'autres qui lui sont associés. Les recherches sur la terminologie médicale wolof ont le mérite de mettre à la disposition de la population des termes compréhensibles. Comment la terminologie médicale se manifeste dans la langue wolof ? Comment le recours à la relation entre terminologie et langue de spécialité permet-elle à un locuteur wolof de comprendre tel ou tel terme de diabète et de l'hypertension dans sa langue ? Quels sont les phénomènes morphologiques et sémantiques des termes auxquels renvoie la terminologie wolof? A la lumière de ces considérations, nous allons développer notre réflexion en trois points. Le premier point cernera les différentes approches théoriques de la terminologie ; le deuxième évoquera la présentation des résultats ; et le troisième point sera consacré à l'analyse des résultats.

### **1. Les différentes approches de la terminologie**

Pour élaborer un travail terminologique, il convient comprendre les différentes théoriques de la terminologie.

#### **1.1. Cadre théorique**

En ce qui concerne notre article, nous avons retenu la théorie générale de la terminologie (TGT) de Wüster.

- **Approche lexico-sémantique :** Cette approche considère le terme étant d'abord une unité lexicale. L'approche lexico-sémantique se distingue des autres unités lexicales tels que morphèmes, syntagmes, phrases etc... ou les mots. Elle résulte de plan sémantique, l'association d'une forme linguistique et d'un sens lexical. La particularité de cette unité lexicale est d'avoir un sens qu'on peut associer à un domaine de la connaissance humaine. Elle entretient avec d'autres unités lexicales un ensemble complexe de relations sémantiques. Selon Marie Claude L'homme, l'approche lexico-sémantique « s'intéresse également à l'étude et à la représentation de relations entre le sens » (2004, p. 35).
- **Approche communicative :** selon Maria Teresa Cabré, la théorie communicative de la terminologie est « une théorie linguistique des unités linguistiques à composante cognitive et communicative ». A en croire, Cabré, la terminologie est un domaine carrefour entre la théorie du langage, la théorie de la communication et la théorie de la connaissance. Inspirée de ces trois domaines, elle propose de voir les termes à partir d'une théorie à base linguistique comme des objets polyédriques. Au fait, « les termes reflètent la structure conceptuelle d'une discipline, et dans ce sens, ils constituent le fondement de la communication spécialisée » (Cabré, 1998, p. 90). Nous retenons de la théorie communicative de la terminologie, son inspiration dans le modèle de communication.
- **Approche sociocognitive :** Rita Temmerman a développé une Théorie Sociocognitive de la Terminologie (TSCT) à partir des modèles de la sémantique cognitive et de la sociolinguistique. Le modèle sociocognitif relativise la catégorisation et fait de l'unité terminologique une « unité de compréhension », marquée souvent par une structure archétypique donnée. En tant qu'unités de compréhension, les termes sont assujettis à des conceptualisations multiples et leurs définitions. En ce qui concerne les définitions, elles sont remplacées par des schémas qui donnent la possibilité d'exprimer les aspects flous et flexibles.
- **Approche culturelle :** Diki-Kidiri place la culture, l'identité et l'appropriation des réalités nouvelles au centre de son approche et conduit ses expériences sur le terrain des langues africaines. Dans cette perspective, les aspects socioculturels, historiques, phénoménologiques et psychologiques constituent les fondements de l'approche culturelle de la terminologie. Pour lui, les langues africaines

doivent s'appuyer sur la démarche culturelle contrairement à la démarche formelle empruntée jusque-là par des langues européennes ou du moins par le français.

- **Approche textuelle :** la terminologie textuelle place le texte au commencement du travail terminologique. Dans ce sens, le professeur Christophe Roche (2012) souligne que « l'approche est ici descriptive et non plus prescriptive »<sup>1</sup>. Didier Bourigault et Monique Slodzian ont développé leur Terminologie textuelle autour d'un constat : « l'activité de construction d'une terminologie est désormais essentiellement une tâche d'analyse de corpus textuels » (1999, p.30). Cette affirmation s'appuie sur deux raisons principales : pour la première raison, les applications de la terminologie sont le plus souvent des applications textuelles et puis pour la deuxième raison, les connaissances partagées par un groupe d'experts ont pour point de départ les textes.
- **Socioterminologie :** la socioterminologie est née de quatre sources principales : la socio linguistique théorique, la socio linguistique de terrain, la linguistique générale et la linguistique de corpus. La sociolinguistique théorique a permis de reprendre à nouveaux frais les conceptions en matière de discours dans une perspective héritière de la sociolinguistique de la covariance et des travaux sur les interactions verbales. Elle a inspiré les travaux se réclamant de la socio terminologie.

### 1.2. Cadre conceptuel

Au départ, la terminologie signifiait l'ensemble des termes d'un domaine de spécialisé. En effet, un des domaines spécialisés tel que la terminologie médicale s'inscrit dans les sphères spécialisées de l'activité humaine. Le concept est fondamental en terminologie. Par ailleurs, l'approche conceptuelle est présente dans les différentes théories de la terminologie. Chaque terme en onomasiologie n'est caractérisé que par la monosémie et l'univocité. L'approche doit être synchronique.

Par ailleurs, la langue spécialisée se différencie de la langue non spécialisée en ce qu'elle ne connaît ni variation ni connotation en Théorie Général de la Terminologie.

---

1 Repère n° 1, page 1 par Christophe Roche, janvier 2012

### **1.3. Méthodologie de travail**

Nous avons utilisé deux méthodes des données qui sont la documentation et l'analyse du corpus.

#### ***1.3.1. La documentation***

Pour la recherche documentaire, nous avons fréquenté les bibliothèques suivantes : Bibliothèque centrale de l'université Cheikh Anta Diop, le CLAD (Centre de Linguistique Appliquée de Dakar) et la Bibliothèque de la Faculté des Médecines de Dakar).

#### ***1.3.2. Le corpus***

En réalité, le corpus sert de base de travail, car les autres étapes de la recherche en dépendent. Nous avons observé la façon dont les termes se comportent dans la langue de spécialité.

##### ***1.3.2.1. Constitution du corpus des termes***

Pour ce travail, cinquante (50) termes ont été sectionnés du diabète à l'hypertension artérielle.

##### ***1.3.2.2. Constitution du corpus de textes***

Le corpus de texte contient les termes du corpus utile et permet de les appréhender du diabète à l'hypertension artérielle. Nous avons voulu que le corpus soit équilibré pour représenter les diverses spécialités concernées.

##### ***1.2.2.3. Zones d'enquête***

Le choix des zones d'enquête a été guidé par deux facteurs : le facteur linguistique et le facteur socio professionnel. Ces acteurs ont permis de porter notre choix sur les établissements sanitaires (Poste de santé, Centre de santé et Hôpitaux)

##### ***1.2.2.4. Recherche des équivalents***

Dans un travail bilingue, la recherche de l'équivalent occupe une place de choix. La recherche vise toujours la découverte d'un équivalent du terme de la langue source à la langue cible. La démarche onomasiologique a été utilisée puisqu'il fallait par moment, expliciter ou délimiter la notion par une définition au cours de la recherche.

### ***1.2.2.5. Identification des personnes ressources***

La consultation des personnes ressources a été d'une grande utilité car ils viennent de la médecine moderne et traditionnelle. Tous les informateurs avisés sont âgés de 60 ans au moins. Ils sont des locuteurs wolophones dont le wolof est la langue maternelle. Il s'agit de M. Mamadou Ndiaye, Médecin généraliste (Centre de santé Hann Bell air) ; Mansour Taye, infirmier en retraite (Clinique Ababacar Sy Rosso Sénégal) ; Mme Ndeye Niang, Responsable de la maternité (Poste de santé Thiabakh Richard-Toll) ; Souty Sambou, Tradipraticien (Clinique Gaoussou Sambou Fann-Hock Dakar) ; Elhadji Moussa, Thiaw Tradipraticien (Dalifort, Dakar). Le choix porté sur ses localités se justifie par la sédentarité des populations, de leur mode de vie et de leur alimentation, qui sont des facteurs de propagation du diabète et de l'hypertension.

### ***1.2.2.6. Période de réalisation de l'enquête***

Dès les premières rencontres préalables à la collecte des données, un calendrier de travail a été défini avec les différentes personnes ressources, suivant leur disponibilité. Ce qui nous permet d'éviter des coups de fils et des déplacements inutiles. Les informateurs n'ont pas été rencontrés à la même période. Les différentes séances de travail se sont déroulées sur une période de 45 jours (du 15 janvier 2020 au 15 mars 2020)

### ***1.2.2.7. Création des termes***

Au cours de notre enquête, nous avons confronté dans l'élaboration de la terminologie médicale du diabète et de l'hypertension artérielle, l'absence d'équivalents en wolof. Devant une telle situation, le terminologue peut être amené ou amener ses informateurs à créer un équivalent qu'il soumettra aux usagers de la langue.

## **2. Présentation des résultats**

La liste systématique hiérarchisée est l'ensemble des termes de diabète et de l'hypertension. De cette liste, nous avons fait un inventaire de cinquante (50) termes. Les critères de sélection sont essentiellement de deux ordres : qualitatif et fréquence. Le critère qualitatif permet de ne retenir que les termes les attestés. Le critère de fréquence a permis d'éviter les termes dont la fréquence est faible et le statut moins attesté.

<b>Termes attestés</b>	<i>mbuubit b- ; wàcc b-; tēf-tēfi xol b-, wextan w-, lumbu deret b- ; xam-xamu jàngoro xol b- ; njaabu deret b- ; wayalu deret b- ; nattukaayu kàttan g- ; yóor g- ; fajkat b-, ceetug xol m-; sunguf su gome s- ; suukaru meññeef w- ; ferñeentu deret wu weex w- ; ferñeentu deret wu xonq w- ; diijaay b- ; suukaru saw m- ; suukar bu yéeg b- ; pikiir b-, ping b- ; dàmpkat b- ; dëwlin b- ; jangoro xol b- ; nit ku am yaram k-, mbuxri m-; gàddaam g-; jëlub deret b- ; njaabu deret b- ; colum deret m- ; yakamti b-, jàmp b-</i>
<b>Termes moins attestés</b>	<i>mbuubit ci biir saw m- ; lekk guy suuxat g- ; bérebu maye deret b- ; mbuubit bu fégante ci deret b- ; xam-xamu kekk b- ; ceetum fajkat bu wisit b-; dencukaay suukar su benne s- ; tasyon bu yéeg b-, tasyon bu wàcc b- ; garabu wàññi suukar ; jappalekatu fajkat b- ; xellit suukaru deret bu yes b-; faju ndàmpaay b-; kàddu wergi yaram w- ; jangoro xol ak waruwaayu deret j- ; mbësu deret ci biir waruwaay b-</i>

## 2.1. La terminologie médicale

C'est l'étude des différents termes techniques appartenant à la médecine et les différents éléments associés. Le domaine médical nécessite l'utilisation des mots particuliers en médecine. Cet ensemble de mots constitue la terminologie médicale. Dans ce sens, Chevallier pense que « le domaine médical au sens large du terme se confond avec le domaine de la santé qui couvre tout ce qui concerne l'être humain, en lui-même et dans ses rapports avec l'environnement physique et social. » (2015, p. 2).

## 2.2. La langue wolof

La langue est à considérer comme un élément essentiel de la construction de l'identité culturelle des individus et des collectivités autrement dit, la langue reste la manifestation la plus haute de la culture d'un peuple. Elle est alors l'élément fondamental et pilier de la culture. En 1971, un décret présidentiel reconnaissait six langues locales avec

le statut de langues nationales<sup>2</sup> : le wolof, le seereer, le pulaar, le jóola, le malinke et le soninke. Le wolof est l'une des rares langues africaines qui connaît une expansion culturelle.

### 2.3. La langue de spécialité

La langue de spécialité naît du besoin qu'ont les spécialistes dans un domaine précis de communiquer entre eux. Maurice Rouleau nous dit que : « la langue médicale, une langue de spécialité à emprunter le temps d'une tradition » (1995, p. 31). Ainsi, la langue médicale vise à optimiser la communication entre professionnels.

### 2.4. Termes spécialisés

Les termes spécialisés sont utilisés par les spécialistes dans un domaine précis. Dans notre article, le domaine médical concerne le diabète et l'hypertension artérielle.

## 3. Analyse des résultats

L'analyse nous a permis de mettre en exergue que la terminologie s'imprègne de la culture pour désigner certains termes

### 3.1. Les résultats

Les résultats sont les suivants :

#### 3.1.1. Les suffixes

Un terme médical dérivé par suffixation est formé d'une base et d'un suffixe que l'on place après celle-ci. En effet, la dérivation suffixale consiste à combiner, à coller à la fin d'un radical nominal ou verbal. Le wolof utilise un grand nombre de suffixes. Exemples : dijj+aay → dijjaay (grosneur), dàmp+kat → dàmpkat (*kinésithérapeute*)

Nous avons des termes médicaux de suffixes composés. Ils sont formés du radical avec agglutination de suffixes. Il arrive que deux ou plusieurs suffixes se trouvent agglutinés sur le même radical. Leur combinaison peut être simple ou combiné. Dans l'exemple suivant : suukaru, le **u** est comme un suffixe ajouté au radical suukar (sucre) pour donner un groupe nom composé suukaru (*sucre de*). Nous avons enfin des termes médicaux dérivés néologiques. Exemples : mbuubit ci biir saw mi- (acétonurie), dencukaay suukar su benne si res wi- (glucogène), wayalu deret bi (coagulation du sang)

<sup>2</sup> Il s'agit du décret n° 71-566 du 21 mai 1971

### 3.1.2. *Les synonymes*

Loïc Depecker parle de synonyme : « lorsque plusieurs formes linguistiques désignent le même concept » (2002, p. 131). Il s'agit donc de désignation, concurrente pour un seul concept. En effet, expliquer la synonymie, c'est essayer de faire comprendre la fonction de désignation de la terminologie. Exemples : diijaay bi-  $\approx$  reyaay bi- (grosneur), pikiir bi-  $\approx$  ping bi- (injection), nit ku am yaram ki-  $\approx$  mbuxri bi- (obèse), suukaru deret bi  $\approx$  tolluwaayu suukar bi (glucémie)

### 3.1.3. *Les paronymes*

En raison, de la proximité quant 'à l'écriture ou la prononciation, les paronymes peuvent être confondus. Si l'on suppose que le traducteur connaît bien la langue source et la langue cible, les paronymes ne devraient pas poser des pièges, pour le traducteur ni pour l'interprète. Dans cette perspective, on appelle paronymes, des termes qui ne se ressemblent que par leurs sons. Exemple : yóor (cerveau) / yoor (faire descendre ; xol (cœur) / xool (regarder)

### 3.1.4. *Les antonymes*

En effet, deux termes sont en relation d'antonymie si on peut exhiber une symétrie de leurs traits sémantiques par rapport à un axe. La symétrie peut se décliner de différentes manières selon la nature de son support. C'est pourquoi, on l'appelle antonymie des termes de sens contradictoire. Exemples : tasyoŋ bu yéeg bi (hypertension)  $\leftrightarrow$  tasyoŋ bu wàcc bi (hypotension) ; suukar bu yéeg bi (hyperglycémie)  $\leftrightarrow$  suukar bu wàcc bi (hypoglycémie)

### 3.1.5. *Le syntagme complétif*

Un syntagme complétif est constitué de deux nominaux reliés par une marque connective et dont l'un, le complétant, détermine l'autre, le complété. Il se présente sous la structure suivante : **SN = Nominal complété + connecteur –u + Nominal complétant**

Notons que dans cette structure, le complétant détermine le complété.

Exemples : suukaru saw mi (glucosurie), njaabu deret bi (circulation sanguine)

### 3.1.6. *Le syntagme qualificatif*

En wolof, ce qui correspond à l'adjectif qualificatif du français est en même temps un verbe. Parce qu'il fonctionne à la fois comme verbe et

comme adjectif. Souleymane Faye pousse la réflexion en soulignant que : « le wolof dispose de trois modes de constructions qualificatives : une qualification verbale, une qualification relative et une qualification possessive » (2012, p. 35). En effet, un syntagme qualificatif est constitué de deux termes (un premier et un second) reliés par une marque relative. Celle-ci est constituée d'un classificateur nominal (cl) et d'une marque déterminative (u). Exemples : suukar su bole si (glucide), suukar su benne si (glucose), sunguf su gome si (féculent), tasyoŋ bu yéeg bi (hypertension), suukar bu wàcc bi (hypoglycémie).

### 3.2. Le dictionnaire

Pour le dictionnaire, le français est la langue source et le wolof la langue cible. Chaque terme consigné appartient à une catégorie à la fois grammaticale et nominale. Nous avons travaillé sur deux types de catégories grammaticales : français et wolof. Les informations de la catégorie grammaticale en français vont porter sur le genre et le nombre.

#### A

Acétone (n.f) : mbuubit b-

Acétonurie (n.f) : mbuubit ci biir saw m-

Acide aminé (n.m) : lekk guy suuxat g-

Acide gras (n.m) : lekk guy duufal g-

#### B

Baisse (n.f) : wàññiku b-, wàcc b-

Battement de cœur (n.m) : tēf-tēfi xol b-

Bile (n.f) : wextan w-

#### C

Caillot sanguin (n.m) : lumbu deret b-

Cardiologie (n.f) : xam-xamu jàngoro xol b-

Centre de transfusion sanguine (n.m) : bérebu maye deret b-

Circulation sanguine (n.f) : njaabu deret b-

Coagulation du sang (n.f) : wayalu deret b-

Calorie (n.f) : nattukaayu kàttan g-

Cerveau (n.m) : yóor g-

Cétose (n.f) : mbuubit bu fégante ci deret b-

### D

Docteur (n.m) : fajkat b-

Diététique (n.f) : xam-xamu kekk b-

### E

Electrocardiogramme (n.m): ceetug xol m-

Examen médical (n.m): ceetum fajkat bu wisit b-

### F

Féculent (n.m) : sunguf su gome s-

Fructose (n.m) : suukaru meññeef w-

### G

Globule blanc (n.m) : ferñeentu deret wu weex w-

Globule rouge (n.m) : ferñeentu deret wu xonq w-

Grosneur (n.f) : diijaay b-, reyaay b-

Glucide (n.m) : suukar su boole s-

Glucose (n.m) : suukar su benne s-

Glycémie (n.f) : suukaru deret b-, tolu waayu suukar b-

Glycogène (n.m) : dencukaay suukar su benne s-

Glycosurie (n.f) : suukaru saw m-

### H

Hyperglycémie (n.f) : suukar bu yéeg b-

Hypertension (n.f) : tasyoŋ bu yéeg b-

Hypoglycémie (n.f) : suukar bu wàcc b-

Hypoglycémiant (adj) : garabu wàññi suukar

Hypotension (n.f) : tasyoŋ bu wàcc b-

### I

Infirmier (n.m) : jappalekatu fajkat b-

Injection (n.f): pikiir b-, ping b-

Insulin (n.f): xellit suukaru deret bu yes b-

**K**

Kinésithérapeute (n.m) : dàmpkat b-

Kinésithérapie (n.f) : faju ndàmpaay b-

**L**

Langue médicale (n.f) : kàddu wergi yaram w-

Lipide (n.m) : dëwlin b-

**M**

Maladie cardiaque (n.f) : jangoro xol j-

Maladie cardiovasculaire (n.f) : jangoro xol ak waruwaayu deret j-

**O**

Obèse (n.): nit ku am yaram k-, mbuxri m-

Pancréas (n.m): gàddaam g-

Prélèvement sanguin (n.m) : jëlub deret b-

Pression artérielle (n.f) : njaabu deret bi

**T**

Tension artérielle (n.f) : mbësu deret ci biir waruwaay b-

Transfusion sanguine (n.f) : colum deret m-

**U**

Urgence (n.f) : yakamti b-, jàmp b-

## Conclusion

L'analyse nous a permis de mettre en exergue la relation entre la terminologie et la langue médicale wolof pour une meilleure compréhension du diabète et de l'hypertension artérielle. Au fait, beaucoup d'équivalents n'existent pas en wolof. Mais l'originalité se trouve dans les possibilités qu'offrent cette pour proposer des palliatifs dans la terminologie médicale. Les suffixes, les synonymes, les paronymes, les antonymes, le syntagme complétif et le syntagme qualificatif ont permis de répondre à ce problème. La promotion des langues nationales constitue un parcours incontournable pour rendre ces langues plus aptes à assumer l'implantation des sciences en Afrique. Nous pouvons dire que la terminologie médicale wolof est fondamentale vu la situation discursive au Sénégal. Enfin, l'Afrique offre à la communauté scientifique l'opportunité d'étudier les termes de spécialités médicales dans les langues nationales.

## Références bibliographiques

- Bourigault, D & Slodzian, M. (1999). « Pour une terminologie textuelle », *Terminologies nouvelles*, 19 p. 29-32.
- Cabré, M.T. (1998), *La terminologie. Théorie, méthode et application*. Ottawa, Presses universitaires d'Ottawa ; Armand colin, 322 pages.
- Chevalier, J. et al. (2015). *Précis de terminologie médicale : introduction au domaine et au langage médicaux*. Paris : Maloine.
- Depecker, L.M. (2002). *Entre signe et concept, Éléments de terminologie générale*. Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle, 198 pages,
- Diki-Kidiri, M. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*. Paris : Karthala.
- Dubois, J. et, al. (1999). *Dictionnaire Linguistique*. Paris : Larousse.
- Faye, S. (2012). *Grammaire didactique du wolof parlé*. Dakar : les Editions du livre universel
- L'homme, M.C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*. Montréal: Presses Universitaires de Montréal, 278 pages
- Temmerman, R. (2000). *Towards New Ways of Terminology Description. The Sociocognitive Approach*. Amsterdam/ Philadelphia:

Benjamins.

Rouleau, M. (1995). *La langue médicale : une langue de spécialité à emprunter le temps d'une traduction*. TTR- Traduction, terminologie, b(2), 29-42.

Saussure, F. (2002). *Ecrits de linguistique générale, col.* Bibliothèque de philosophie, Paris : Editions Gallimard, 353 pages.

Wüster, E. (1974). « Théorie générale de la terminologie : un domaine interdisciplinaire impliquant la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences des objets ». In : *Linguistics*, pp.49-57.